

Note : La Série Grande Rivière, parue presque en totalité dans l'hebdomadaire Le Carillon en 2012, coiffée du titre Capsule historique, salue le Régional qui prospère des deux côtés de la rivière des Outaouais.

Un journal remarquable de la Grande Rivière

Le propriétaire Sylvain Roy devrait se réjouir du bond en avant effectué par son journal *Le Régional* en 2012. Il a d'abord décidé de prendre seul en main les destinées du *Régional* distribué en 34,484 copies le jeudi, dans les environs de Hawkesbury et Lachute. Les changements apportés tant à la direction qu'à l'information témoignent d'un vigoureux coup de barre.

Et les citoyens ont été fort heureux de voir un journaliste chevronné tel qu'Alain Demers revenir récemment à l'hebdomadaire *Le Régional*. Le contenu s'est immédiatement enrichi. En outre, le journal de monsieur Roy s'est donné, avec son édition du 18 octobre (vol.18, n° 30) une présentation bellement améliorée, avec un papier plus blanc de qualité supérieure, des couleurs riches d'une couverture à l'autre, des textes bien dégagés avec intertitres qui invitent à la lecture et des photos qui rehaussent et enrichissent les articles.

Dans un tel contexte, il me plaît de contribuer au *Régional*, sous forme de collaboration spéciale. Je propose mes *Chroniques de l'Ontarie* qui paraissent depuis plusieurs années dans *la Presse québécoise* et qui ont pour mission de mieux faire connaître l'Ontario français. À saveur souvent régionale, mes textes voudront conserver un caractère historique. Et pourquoi ne pas amorcer mon propos avec le sujet de la table ronde tout à fait inédite qui réunira quatre auteurs franco-ontariens au Salon du Livre de Hawkesbury, ce samedi 10 novembre, autour de la rivière des Outaouais.

La Grande Rivière

Nous savons déjà que la rivière des Outaouais formait « l'autoroute » du Canada vers l'ouest pendant quelque trois siècles, d'abord pour le commerce des fourrures puis, au 19^e siècle, pour celui du bois. Les autochtones l'appelaient Kitchissippi -*kiche* (grande) *sipi* (rivière). Champlain fut le premier à la nommer la Grande Rivière, alors qu'il la contempla du haut du Mont-Royal, dès son premier voyage en 1603. L'appellation est longtemps restée, souvent près de trois siècles. Les Français l'ont aussi appelée la rivière des Algonquins. Avec le temps, la tribu des Outaouais qui habitait loin, sous la lac Supérieur, et qui l'empruntait pour venir commercer ses fourrures, y laissa son nom.

L'Outaouais prend sa source dans le Nord-Ouest du Québec, vers le 48^e degré de latitude, principalement dans le lac Eshawaham ou Victoria, tout au haut du Parc La Vérendrye dans le nord du Témiskamingue, et revient vers l'ouest, cheminant même un tant soit peu en Abitibi, pour ensuite redescendre en servant de frontière entre l'Ontario et le Québec et aller gonfler le lac des Deux-Montagnes, d'où elle forme trois branches, soit la plus au nord, la rivière des Mille-Îles, puis la rivière des Prairies, entre les îles de Laval et de Montréal, et celle directement au sud, entre Vaudreuil et Sainte-Anne-de-Bellevue, qui vont se jeter dans le grand Saint-Laurent.